« qui n'eurent pas d'enfants, parce qu'ils se détachèrent du monde. L'auteur expose la descendance des cinq autres fils dont Karû« cha est le premier, en ce que l'ordre de l'exposition est facilité
« par là. » Je fais cette remarque, qui n'a sans doute pas en ellemême une grande importance, parce qu'il ne faut rien laisser
échapper de ce qui peut jeter du jour sur la manière dont les
compilateurs des Purânas ont disposé les matériaux que la tradition leur livrait.

Le Vichnu Purâna commence par Prichadhra, nom que donnent unanimement toutes les listes; c'est ce que fait aussi le Bhâgavata au chapitre II1. Mais le Vichnu, et en particulier le Harivamça², se contentent de nous apprendre que Prichadhra, de Kchattriya qu'il était, fut réduit à la condition de Çûdra, pour avoir tué une des vaches de Vasichțha, le précepteur spirituel de sa famille. Notre Bhâgavata ajoute à ce fonds une particularité nouvelle, celle de l'occasion du meurtre. C'est au milieu de la nuit, et au moment où Prichadhra poursuivait un tigre qui s'était introduit dans le parc, qu'il commit, sans le vouloir, cette action condamnable. Est-ce à un ancien Itihâsa que ce détail est emprunté? je ne saurais le dire; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il nous reporte aux premiers âges de la société indienne. M. Wilson a du reste parfaitement apprécié cette légende, quand il a montré, d'une part, qu'elle avait naturellement dû se modifier à mesure que le meurtre de la vache inspirait une plus grande horreur; et d'autre part, qu'elle a pour objet apparent de faire remonter l'origine de la caste inférieure des Çûdras, jusqu'à l'ancêtre commun des premières familles des Kchattriyas. Ces observations ne nous permettent pas d'assigner à cette légende, telle du moins qu'elle se

¹ Vichņu purāṇa, p. 351. t. IV, p. 467, et p. 28 v. de mon ma-

² Mahâbhârata, Harivamça, st. 659, nuscrit; Langlois, Harivansa, t. I, p. 57.